



CENTRE HOSPITALIER VICTOR JOUSSELIN.

↳ Dans sa première affectation, dans une brigade de la Mayenne, Thierry Chabbat n'est resté que deux ans. « Je voulais être motocycliste », raconte-t-il. Après avoir réussi le stage de motocycliste, il rejoint le peloton d'autoroute de Tours, une unité couvrant l'autoroute A10. Cinq ans plus tard, il prend la direction de l'Orne pour convenances familiales. A la brigade motorisée (BMO) de Mortagne-au-Perche, il a le plaisir de rouler tous les jours en moto. Il passe l'OPJ mais refuse l'avancement pour éviter d'être muté, et rejoint ensuite le peloton d'autoroute d'Yvetot, en Seine-Maritime, à nouveau pour raisons familiales. Il décide ensuite de monter en grade et devient maréchal des logis-chef en intégrant la BMO de Rouen. Dans cette grosse unité, il travaille avec plus de vingt collègues. Une permanence transplantation est assurée avec deux motocyclistes prêts à partir 24 heures sur 24. Il se souvient ainsi ne pas avoir vu passer les 120 kilomètres de route entre Rouen et Amiens, lors de l'escorte d'un véhicule transportant un chirurgien

**« Ce qui a penché en ma faveur, c'est ma disponibilité : après trente-cinq ans de Gendarmerie, je ne compte pas mes heures. »**

cardiaque et un cœur dans un Escadron départemental de sécurité intérieure. Sa dernière mutation le conduira à la BMO de Verneuil-sur-Avre, dans l'Eure, en tant qu'adjudant et commandant de l'unité, où il restera jusqu'à sa retraite, à 55 ans, au grade de major et avec la médaille militaire. Il ne se voit pas inactif et, accompagné par les Centres d'orientation et de reconversion (COR) de Rouen et de Caen, dont il loue aujourd'hui les services, il s'inscrit sur un site de

recherches d'emploi. Sans trop y croire – il ne connaît pas le milieu –, il répond à l'annonce du centre hospitalier de Dreux, qui cherche un responsable sécurité. En dépit de son absence de diplôme d'ingénieur en sécurité, il est recruté. « Ce qui a penché en ma faveur, estime-t-il, c'est ma disponibilité : après trente-cinq ans de Gendarmerie, je ne compte pas ni mes heures, ni mes week-ends ; ma rigueur et

# Thierry CHABBAT

## LE MOTOCYCLISTE FINIT À L'HÔPITAL

*Après une carrière de motocycliste, ce jeune major retraité s'est reconverti en responsable de la sécurité du centre hospitalier de Dreux.*

*Un défi qu'il n'a pas hésité à relever, affrontant efforts nécessaires pour apprendre un nouveau métier.*

mon sens de la hiérarchie ont également joué en ma faveur ».

Il lui faudra encore passer par une case formation, celle de chef de Service de sécurité incendie et d'assistance à personne (Ssiap 3). L'hôpital finance ces trois mois, pour moitié à distance. Comme il travaille déjà dans l'établissement hospitalier, il révise ses cours et rédige ses devoirs le soir : « Pendant les trois mois, j'étais debout à 4 h du matin et couché à 23 h. Cela m'a permis d'avoir mon diplôme du premier coup », raconte-t-il. Désormais responsable unique de la sécurité, ce père d'une famille recomposée de cinq enfants est à la tête d'une équipe de 30 agents, qui veillent sur la sécurité des plus de 2000 employés sur sept sites. Le centre hospitalier compte plus de 20 800 hospitalisations à l'année sur l'ensemble de ses services. **Matthieu Guyot** ◆